

Édito



C'est un bulletin plein d'optimisme que je vous présente aujourd'hui ! Dans la grisaille de l'actualité, il est agréable de mettre en valeur plusieurs points positifs en rapport avec notre collégiale Saint-Piat !

La deuxième tranche de travaux réalisés est spectaculaire : les pierres blanches qui ont remplacé celles que le temps avait abîmées redonnent aux murs extérieurs une éclatante beauté. A l'intérieur, le chœur resplendit. Et les vitraux restaurés par maître Luc-Benoît Brouard ajoutent à cet ensemble une douce luminosité. La Collégiale va ainsi rayonner encore un peu plus !

Bien sûr nous espérons que, lorsque les circonstances le permettront, une nouvelle tranche de travaux complètera ce qui vient d'être accompli et ce qui avait déjà été réalisé jusqu'à maintenant (restauration du clocher, mise hors d'eau de la collégiale). Nous transmettrons ainsi aux générations qui nous suivront un joyau rénové de notre patrimoine.

Autre motif de nous réjouir : notre projet d'installer 4 panneaux d'information autour de la Collégiale arrive à son terme. Nous sommes heureux de pouvoir ainsi, de cette façon, participer à une meilleure connaissance de la Collégiale, en collaboration avec beaucoup de partenaires. L'article figurant *page 2* vous donnera à ce sujet toutes les précisions utiles.

Page 3, vous trouverez une nouvelle contribution de Guillaume Lassaunière, Directeur du Centre archéologique de Seclin, que nous remercions vivement. A sa manière, la Collégiale participe aux commémorations du Centenaire de la fin de la Grande Guerre 14-18. Vous y découvrirez un témoignage seclinois étonnant.

Un dernier mot : notre Assemblée générale annuelle se tiendra le vendredi 16 novembre 2018, à 18h, salle Sainte-Bernadette, juste derrière la collégiale. Nos adhérent(e)s y sont cordialement invités. Mais si vous souhaitez prendre contact avec nous, et pourquoi pas, adhérer, vous y serez les bienvenu(e)s.

Colette COIGNION,
Présidente

Étapes de la restauration du chevet de la Collégiale



Avant



Pendant



Aujourd'hui

Les panneaux d'information

Dans nos bulletins précédents, nous avons fait le point concernant notre projet d'installer 4 panneaux d'information à l'extérieur de la Collégiale. Nous reproduisons ci-dessous ces panneaux qui comportent, outre les textes et illustrations, un QRcode contenant les textes lus en français, anglais et néerlandais. De même des vidéos y sont insérées.

Ce projet est destiné à mettre en valeur notre Collégiale Saint-Piat. Nous soulignons avec plaisir que cette réalisation a été le fruit d'une vaste et amicale collaboration et remercions vivement toutes les parties prenantes : M. Bernard Debreu, Maire de Seclin qui nous a autorisés à les disposer autour de la collégiale et a confié aux Services techniques de la Ville, en lien avec la Métropole Européenne de Lille, le soin de les installer ; Mme Carole Lefebvre, Directrice de Cabinet de Monsieur le Maire qui a contribué à la constitution et au suivi du dossier ainsi que M. Philippe Leman (Service urbanisme de la Ville) ; la Direction Régionale des Affaires Culturelles, pour les autorisations d'usage ; M.M. Jean-François Mulier et Patrick Pote qui ont gracieusement mis à notre disposition des reproductions de leurs œuvres, y compris un tableau, ancien, de M. Jean-Baptiste Mulier. M. Guillaume Lassaunière, directeur du Centre Archéologique de Seclin, qui nous a fourni informations et illustrations relatives aux fouilles entreprises autour de la collégiale.

Merci aux personnes qui ont traduit les textes. En anglais : Mme Hélène Ricaux-Hugot et M. Matthieu Wallon ; en néerlandais : M. Dirk Verstraete et Mme Carine Van Belleghem, cette dernière ayant aussi enregistré les textes en néerlandais. Ceux en français et en anglais l'ont été par Mme Sophie Boniface, directrice de l'Office de Tourisme de Seclin et environs, qui a également pris en charge la confection de la maquette des panneaux ; la section vidéo du Club informatique de Seclin qui a réalisé les vidéos incluses dans ceux-ci. Enfin, M. Georges-Eric Duriez, Gérant de la Société Degand Marquage qui a fabriqué ces quatre jolis lutrins-panneaux...

Collégiale Saint-Piat

1.4 La façade

La collégiale porte le nom de saint Piat, considéré comme l'un des fondateurs du diocèse de Tournai.

Maîtrisé à la fin du 10th siècle, sous l'impulsion de Dicuilien, le fondateur de l'abbaye d'Origny de Seclin, ce qui explique le culte qui lui a été rendu et depuis les dogmatiques.

Au-dessus du portail un grand vitrail représente trois saints de notre région : Almand, Piat et Eloi.

La tour clocher est remarquable. En effet, en octobre 1948, les Allemands ont capturé la ville après quatre années d'occupation, agrégant dans la collégiale qui, en l'occurrence, abritait une grande partie du côté sud de la collégiale ainsi que de la façade. La reconstruction s'est faite entre les deux guerres, dans un style différent.

L'espace devant la collégiale a pris le nom, en 2002, de Place Cardinal Albert Deshayes. Cela est une référence à l'abbé de Seclin de 1508 à 1564, le plus archaïque de Lyon, Piat, des Gales et membre de l'Académie française.

Pour plus d'informations :

Vous pouvez visiter notre vidéo sur la cité gauche de la collégiale.

Panneau d'informations offert par l'Association pour la sauvegarde, l'habilitation et le rayonnement de la collégiale. Réalisé avec le concours technique de la Ville de Seclin, l'Office de Tourisme de Seclin, le Centre archéologique de Seclin, la section vidéo du Club informatique de Seclin et celui d'artistes-peintres seclinois. ©2020 Institut urbain - Angoulême / Matthieu Wallon et Hélène Ricaux-Hugot - Néerlandais / Dirk Verstraete et Carine Van Belleghem

Collégiale Saint-Piat

2.4 Côté Nord

Après des textes de la fin du 10th siècle, c'est saint Eloi, évêque de Tournai et évêque de Noyon, qui ayant retrouvé les ossements de saint Piat en un village moine et par lui, Dicuilien. Des fouilles entreprises en 2011 par le Centre Archéologique de Seclin ont permis de retrouver les fondations d'une basilique mérovingienne qui prouve l'existence de ce lieu de culte dès le début du 7th siècle. Le plan de la collégiale actuelle est le résultat de transformations chlovisiennes et d'éléments ajoutés depuis la fin du 11th siècle.

De la première collégiale de style roman, il ne subsiste qu'une crypte construite aux alentours du 11th siècle, dans laquelle est placé un tombeau qui accueillait l'origine des restes de saint Piat. Le tombeau est recouvert d'une dalle datant des années 1200-1250, sur laquelle est gravé l'effigie du martyr. Au 13th siècle, la collégiale fut l'objet d'importants travaux et achève en style gothique. Le côté nord est accessible par deux escaliers. Les vestiges de l'escalier sur pilotis au 13th siècle sont d'ailleurs visibles à proximité de l'escalier externe de la crypte. Par la suite, d'autres transformations furent effectuées.

Aujourd'hui le tombeau est vide mais deux chapelles et deux reliquaires contiennent des restes attribués à saint Piat. On ne peut observer et récupérer dans la collégiale et au point mort de la tour clocher. Dans la crypte il y a un puits avec un puits, un puits pour des installations et une poutre barrique, enfin, de vieilles inscriptions se trouvent sur les murs.

Vous pouvez visiter notre vidéo en cliquant la collégiale, vers le clocher, sur votre gauche.

Panneau d'informations offert par l'Association pour la sauvegarde, l'habilitation et le rayonnement de la collégiale. Réalisé avec le concours technique de la Ville de Seclin, l'Office de Tourisme de Seclin, le Centre archéologique de Seclin, la section vidéo du Club informatique de Seclin et celui d'artistes-peintres seclinois. ©2020 Institut urbain - Angoulême / Matthieu Wallon et Hélène Ricaux-Hugot - Néerlandais / Dirk Verstraete et Carine Van Belleghem

Collégiale Saint-Piat

3.4 Choeur

C'est par une porte dorée dans la collégiale au côté de son portail, des années de travaux de restauration de la cathédrale de Seclin en 1902, il a été découvert l'objet de transformations et d'ajouts.

Le décalage du voûte choeur surpasse la crypte, on y retrouve deux couloirs de voûte de style et une grande Croix de Malte. Des statues sculptées sont disposées de part et d'autre, c'est là que se trouvent les chapelles dans les années. Cinq grandes tables décorées d'objets. Autour du puits et d'inscriptions dans les côtés de votre passage, différents motifs, comporte trois petites chapelles tendes, une, protégée la croix, il est situé une dalle, d'une grande hauteur, c'est la table capitulaire du collège des chanoines. Ce tableau représente une scène importante, un organe a été installé dans la nef en 2006.

Dans le transept, existent deux grandes chapelles : l'une, côté gauche, est dédiée à la Vierge Marie, l'autre, à l'opposé, est celle de saint Piat. Sur le mur de la première on remarque la quadrature bâtie d'un Choœur de Cloche, la statue ayant survécu au dynamitage de 1918. Le reste agencement des poutres sculptées et des inscriptions. Non loin de la croix, un petit vitrail représente un Christ au torse nu.

Pour les nobles, on remarque une chaire installée en 1924, le banc des marguilliers (membres du Conseil de fabrique de la paroisse), des confessionnaires et une chaire évangélique. La nef, respectant, ne dispose pas d'éléments neufs, un organe a été installé dans la nef en 2006.

Vous pouvez visiter notre vidéo en cliquant la collégiale, vers la gauche.

Panneau d'informations offert par l'Association pour la sauvegarde, l'habilitation et le rayonnement de la collégiale. Réalisé avec le concours technique de la Ville de Seclin, l'Office de Tourisme de Seclin, le Centre archéologique de Seclin, la section vidéo du Club informatique de Seclin et celui d'artistes-peintres seclinois. ©2020 Institut urbain - Angoulême / Matthieu Wallon et Hélène Ricaux-Hugot - Néerlandais / Dirk Verstraete et Carine Van Belleghem

Collégiale Saint-Piat

4.4 Côté Sud

Les chanoines habitent dans la tour clocher, la collégiale et le transept. Ils ont construit une tour clocher et un clocher de Saint-Cat. Des bâtiments existent à l'est de votre passage, plus tard des maisons individuelles ont été construites, les premiers logements et le clocher, par exemple, côté du Choœur de Cloche. Dans le transept, on trouve un très beau maître-autel.

Les chanoines habitent dans la tour clocher, la collégiale et le transept. Ils ont construit une tour clocher et un clocher de Saint-Cat. Des bâtiments existent à l'est de votre passage, plus tard des maisons individuelles ont été construites, les premiers logements et le clocher, par exemple, côté du Choœur de Cloche. Dans le transept, on trouve un très beau maître-autel.

La collégiale abrite un carillon négoce qui comporte 42 cloches, bâties en 1820, il forme la vie de la cité par ses moments, des concerts accompagnent les événements, par exemple le lundi matin au cours du marché. Il faut noter que dans la collégiale on trouve trois anciennes cloches qui datent de la fin du 13th siècle.

Pour plus d'informations :

Vous pouvez visiter notre vidéo en cliquant la collégiale, vers la droite, sur votre gauche.

Panneau d'informations offert par l'Association pour la sauvegarde, l'habilitation et le rayonnement de la collégiale. Réalisé avec le concours technique de la Ville de Seclin, l'Office de Tourisme de Seclin, le Centre archéologique de Seclin, la section vidéo du Club informatique de Seclin et celui d'artistes-peintres seclinois. ©2020 Institut urbain - Angoulême / Matthieu Wallon et Hélène Ricaux-Hugot - Néerlandais / Dirk Verstraete et Carine Van Belleghem

La Collégiale Saint-Piat pendant la Première Guerre Mondiale : des graffitis de prisonniers civils dans la crypte...

En cette année qui fixe le centenaire des commémorations de la fin de la Première Guerre Mondiale, l'équipe du Centre Archéologique de Seclin souhaitait réaliser une série de reportages sur les vestiges relatifs à ce conflit ayant touché notre Collégiale. Ceux-ci, parfois anecdotiques ou témoignant des destructions violentes, ont laissé des traces durables. Rappelons-nous qu'il y a 100 ans, dans la nuit du 15 au 16 octobre 1918, l'armée allemande détruisit la tour-clocher qui entraîna dans sa chute une grande partie de la façade et du bas-côté sud de l'église.

Des investigations réalisées en 2016, en marge des travaux de restauration de la collégiale, sont à l'origine de la (re)découverte d'une série d'inscriptions dans la crypte. En effet, en 1967, les membres du Syndicat d'Initiative de Seclin avaient découvert huit graffitis au cours de recherches qu'ils menèrent dans une salle située au nord de la crypte, à laquelle on accède par un trou réalisé dans la muraille (Figure 1). Longtemps considéré comme un caveau ou comme l'entrée d'un souterrain, cet espace s'avère être en réalité un ancien couloir voûté menant vers un escalier médiéval identique à celui trouvé en 2007 par les archéologues. Ces deux cages d'escaliers témoignent de travaux engagés par le Chapitre à l'époque gothique, période de profondes transformations de la crypte. Leur bouchage définitif n'intervient qu'au premier tiers du XVIII^{ème} siècle, lors des travaux engagés sur le chœur et qui virent la construction des escaliers que les fidèles empruntent aujourd'hui pour accéder au caveau.

Les graffitis ornent la voûte et les murs du couloir nord. Tracés à la mine de plomb, ils sont le fait d'Achille Caudrelier (quatre références) (Figure 2), Ferdinand Defrance (deux références) et Joseph Serrurier (deux références) (Figure 3). Grâce aux archives, nous savons que ces trois hommes sont nés entre 1895 et 1897 à Gondécourt. Leur état signalétique militaire porte la mention « non recensé en temps utile, cas de force majeure », ce qui indique que ces hommes n'étaient pas intégrés au corps des armées car Gondécourt, tout comme Seclin, se localisait en territoire occupé. Ils ont survécu à la guerre et ont par la suite effectué leur service militaire. Leur présence en 1917 dans la crypte peut paraître étonnante. Elle est toutefois expliquée dans une note rédigée en 1982 par les membres du Syndicat d'Initiative. Les chercheurs amateurs y font le point sur les découvertes effectuées par leurs soins en 1967 dans cette partie de l'église et notamment sur ces fameuses écritures. Un des auteurs des graffitis, toujours en vie au moment des travaux entrepris par le Syndicat d'Initiative, a été interrogé à ce sujet. Son patronyme n'est pas précisé, néanmoins nous pouvons supposer qu'il s'agit de Ferdinand Defrance, puisqu'il demeurait l'unique témoin encore en vie (Joseph Serrurier est décédé le 20 mai 1925 et Achille Caudrelier le 7 février 1961). Il explique alors que les trois Gondécourtois, tenus prisonniers à Seclin en 1917 pour des faits mineurs de rébellion face à l'ennemi, ont été réquisitionnés par les Allemands pour retrouver le « trésor du Chapitre ». En effet, à cette date, une légende bien ancrée voulait que ce trésor ait disparu au moment de la Révolution. Après avoir pratiqué un trou dans la muraille de la crypte, les soldats ont pu constater que l'espace situé derrière celui-ci était impraticable car rempli de gravats. Ils abandonnèrent alors les recherches et laissèrent en l'état la zone, telle qu'elle demeurait encore 50 ans plus tard.

Un siècle après, les archéologues rétablissent la vérité quant à la nature de cet espace, encore source de mystères pour beaucoup de Seclinois. Quant à Achille Caudrelier, Ferdinand Defrance et Joseph Serrurier, ils ont marqué de leurs empreintes la grande Histoire de notre belle Collégiale.

Guillaume LASSAUNIÈRE,
Directeur du Centre Archéologique de Seclin

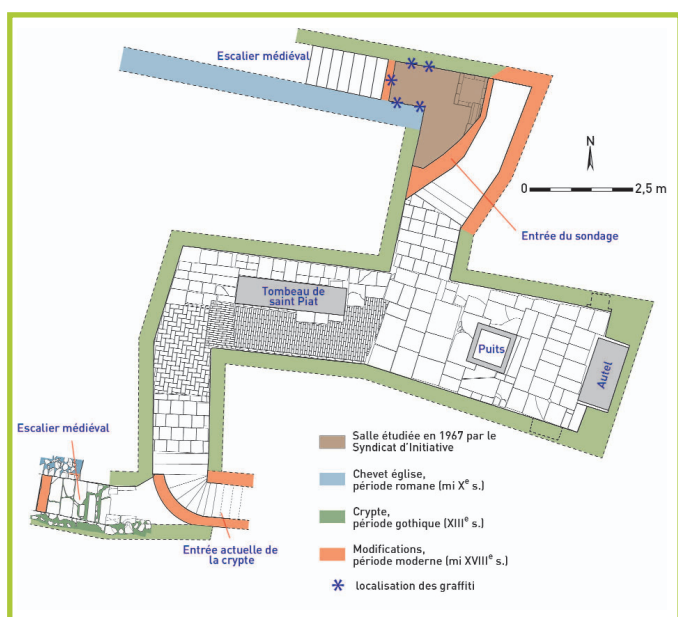


Figure 1

Figure 2

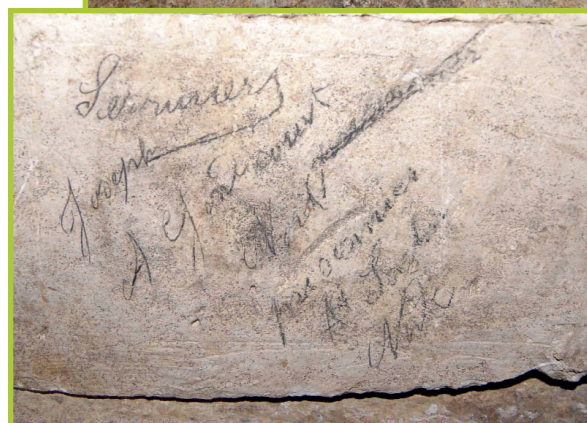
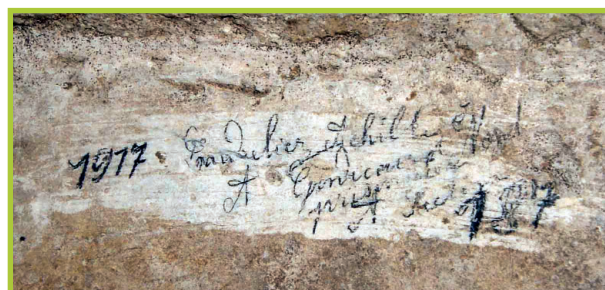
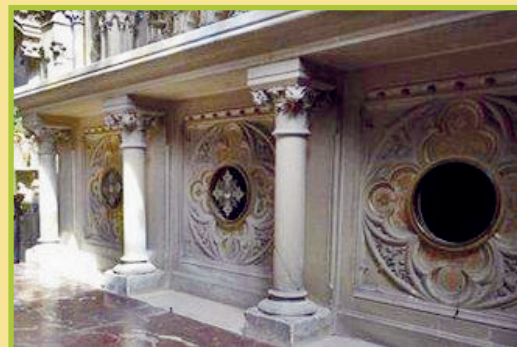


Figure 3

Des nouvelles de la vie de la Collégiale cet été

Bien triste «brève»

La Collégiale qui nous est confiée en patrimoine pour nos cultes et pour notre plaisir a été victime d'un vol honteux. L'un des trois médaillons, du bas de l'autel de St Piat a disparu. Il contenait une relique de St Chrysole. Nous sommes vraiment désolés de cet acte de vandalisme. Cet objet en bronze émaillé, n'a pratiquement pas de valeur marchande mais il est pour nous irremplaçable.



Eglise ouverte

En cet été caniculaire vous vous êtes peut-être arrêté un jour devant le grand portail largement ouvert de la Collégiale, recevant un souffle d'air plus léger de sa pénombre rafraîchissante ?

Avez-vous franchi le seuil et levé les yeux sur les hautes colonnes du chœur qui désormais rutilent de blancheur et avez-vous alors observé tranquillement les vitraux tout neufs qui y tamisent si joliment la lumière ?

Ce plaisir a été partagé par 560 personnes (472 adultes, accompagnés de 88 enfants) qui ont profité des heures « Portes Ouvertes » en juillet et août, pour un instant de repos, de recueillement ou de visite gratuite. Une discrète présence était assurée dans l'église, le lundi matin et les après-midi des mardis, jeudis, vendredis par douze bénévoles de la paroisse, le mercredi après-midi le relais était assuré par les membres de « La Sauvegarde ». Le journal « La Voix du Nord » a publié un reportage qui a sans doute donné envie à des Seclinois de programmer ces visites pour leur famille, l'Office de Tourisme a pu faire connaître cette opportunité aux touristes de passage qui en ont profité pour se constituer des souvenirs de vacances... Certains ont dit leur plaisir de trouver ce lieu ouvert et accueillant à leur attente, quelle qu'elle soit...

Journées du patrimoine

Un magazine intitulé « Découvrez votre patrimoine » édité et largement distribué en septembre par l'Office du Tourisme a consacré sa page 46 à notre Collégiale. L'article proposait d'en compléter la documentation à la lumière des dernières découvertes des archéologues. L'association a été présente dans la Collégiale, le 16 septembre lors des Journées du patrimoine, pour accueillir les visiteurs. Le magazine de l'Office de tourisme leur a été remis gracieusement ainsi qu'un plan édité par notre association où sont soulignés 31 points remarquables à ne pas manquer. Près de quatre-vingts visiteurs ont pu admirer à loisir la Collégiale avant d'assister au concert donné par l'organiste Jean-Claude Clément. Nous avons disposé en plusieurs points des panneaux explicatifs, prêtés par l'Office de Tourisme, sur le chœur, la crypte, les chapiteaux, etc..., qui ont été fort appréciés. Ils ont été à nouveau exposés le 30 septembre lors du concert des Brugeois.



Concert

Le dimanche 30 septembre, en lien avec l'Office de Tourisme, nous avons accueilli une chorale de Bruges « Brugs Mannenkoor » se composant de 24 choristes masculins. Les Brugeois, qui étaient venus à Mons-en-Pévèle pour leur visite annuelle en lien avec la bataille du 18 août 1304, dans une démarche de fraternité et de paix, avaient tenu à visiter notre Collégiale et à cette occasion nous ont offert ce concert qui fut très apprécié.

Rayonnement

Nous avons participé à l'élaboration du magazine qui sera édité par l'Office du Tourisme pour souligner certains attraits de Seclin, à commencer par sa « géniale collégiale ». Ce document sortira prochainement. Ne manquez pas de le consulter si vous voulez parfaire votre connaissance de la ville !

Janine BÉGHIN,
Secrétaire de l'association